



RAPPORT

ATELIER NATIONAL SRI

« Le SRI à Madagascar, un levier de la sécurité alimentaire, de la croissance économique et du développement durable »

22 – 23 – 24 Novembre 2010

Siège FPM Vohipiraisana
Ambohijatovo Atsimo - Antananarivo.

LES PARTENAIRES

BETTER U FOUNDATION- UPDR – PRPIM - CPRH - PROGRAMME CSA



SECRETARIAT PERMANENT GROUPEMENT SRI

Lot V A 6 bis Andohalo
101 ANTANANARIVO - MADAGASCAR
Tel: +261(0)20.26.359.90
GSM: +261(0)32.05.225.89
Mail : grounementsrimada@moov.mg
Web : www.grounementsrimada.org

Sommaire

	<i>Page</i>
<i>Introduction</i>	7
<i>Aperçu sur le SRI aujourd'hui à Madagascar</i>	8
1. Le cadre logique de l'atelier.....	10
2. Déroulement et programme réalisé.....	10
3. Méthodologie adoptée.....	13
4. Les acquis et les réalisations du GSRI.....	14
5. Les présentations réalisées par les acteurs, les membres et les partenaires du GSRI.....	18
6. Synthèse des résultats des travaux de l'atelier.....	20
6.1. Développement des thèmes de l'atelier.....	20
6.2. Les priorités et les perspectives d'action des régions.....	23
6.3. Les chantiers futurs et le renforcement de la structure du GSRI.....	24
7. Eléments pour la SNDR et une stratégie nationale de diffusion du SRI.....	25
8. Les réactions des Partenaires Techniques et Financiers.....	26
9. Verbatim.....	29
10. Les comptes financiers de l'atelier.....	34
11. Conclusions et suite à donner.....	34
 <u><i>ANNEXES:</i></u>	
- Annexe 1 : Discours d'ouverture.....	36
- Annexe 2 : Programme prévisionnel de l'atelier.....	38-39
- Annexe 3 : Rapport financier et contribution des partenaires.....	40-41
 <u><i>Liste des annexes inclus dans le CD</i></u>	
- Programme prévisionnel de l'Atelier National	
- Fichiers des présentations des intervenants	
- Budget prévisionnel et comptes financiers de l'Atelier National SRI	
- Liste des participants invités et présents	
- Fiches de présence	
- Quelques photos prises durant l'atelier	

LISTE DES ACRONYMES

A2DM	Projet d'Appui au Développement du Menabe et du Melaky
AFD	Agence Française de Développement
AKF	Aga Khan Fondation
AROPA	Appui au Renforcement des Organisations Professionnelles et aux services Agricoles
BDD	Base De Données
BUF	Fondation Better U
BVPI	Bassins Versants Périmètres Irrigués
CEP	Champs Ecole des Producteurs
CFAMA	Centre de Formation et d'Application du Machinisme Agricole
CPRH	Centre Pilote de Riz Hybrides
CSA	Centres de Services Agricoles
CTD	Collectivités Territoriales Décentralisées
DCA	Direction de la Coopération Agricole
DRDR	Direction Régionale du Développement Rural
ESSA	Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques
FAO	Food and Agriculture Organization
FFF	Agriculture Transformation Elevage (Fambolena Fanodinana Fiompiana)
FFPM	Fédération des Eglises Protestantes de Madagascar
FIDA	Fonds International de Développement Agricole
FOFIFA	Centre National pour le Développement Rural
GCD	Groupe Conseil Développement
GES	Gaz à Effet de Serre
GSRI	Groupement SRI
HNI	Human Network International
IEC	Information Education et Communication
IMF	Institution Mutualiste Financière
IRD	Institut de Recherche pour le Développement
JICA	Agence Japonaise de Coopération Internationale
MAP	Madagascar Action Plan
MFR	Maison Familiale Rurale

MinAgri	Ministère de l'Agriculture
ONE	Office National pour l'Environnement
ONG	Organisation Non Gouvernementale,
OP	Organisation Paysanne
PADR	Plan d' Action pour le Développement Rural
PAM	Programme Alimentaire Mondiale
PARECAM	Programme d' Appui à la Résilience aux Crises Alimentaires à Madagascar
PCP riz	Plateforme de Concertation pour le Pilotage de la filière riz
PIB	Produit Intérieur Brut
PNDR	Programme National de Développement Rural
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
PPRR	Programme de Promotion des Revenus Ruraux
PRBM	Projet de Réhabilitation du Périmètre de Bas Mangoky
PROSPERER	Programme de Soutien aux Pôles de micro-Entreprises Rurales et aux Economies Régionales
PRPIM	Projet de Réhabilitation du Périmètre Irrigué de Manombo
PSDR	Projet de Soutien au Développement Rural
PSSDRI	Programme de Soutien dans la région de Sofia pour le Développement Rural Intégré
PTF	Partenaires Techniques et Financiers
RISEAL	Réseau International Schistosomoses Environnement Aménagement et Lutte
SALOHI	Strengthening and Accessing Livelihood Opportunities for Household Income
SAR	Sociologie de l' Acteur Réseau
SCV	Semis direct sur Couverture Végétale permanente
SMS	Short Message Service
SNDR	Stratégie Nationale de Développement Rizicole
SRA	Système de Riziculture Améliorée
SRI	Système de Riziculture Intensive
TIC	Technologies de l'information et de la communication
UPDR	Unité de Politique du Développement Rural
UPDR	Unité de Politique du Développement Rural
WCS	Wildlife Conservation Society

Remerciements

Le premier Atelier National SRI, conçu et voulu par les acteurs et partenaires du Système de Riziculture Intensive à Madagascar, n'aurait pu se tenir sans le soutien financier, technique et moral de plusieurs organismes et institutions qui doivent en être remerciés.

Pour prendre une image de circonstance, les graines semées et les pépinières soignées par le Père Henri de Laulanié et son équipe ont généré une belle récolte. La lumière a été installée à sa place et chacun peut désormais en profiter.

Merci à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cet atelier : les participants, bien sûr, venus de toute l'île, et tous ceux qui ont contribué au budget de l'atelier, y compris l'édition et la diffusion du présent compte-rendu :

Nous tenons à remercier en particulier :

Better U Foundation

AD2M

AROPA

FONDATION AGA KHANA/PSSDRI

BVPI

CONSEILLER TECHNIQUE/JICA/MINAGRI

CONSERVATION INTERNATIONALE

DRDR hors Projet Programme

JICA

Membres du GSRI

Mission CHINOISE CPRH

PPRR, Programme CSA

PROSPERER

PRPIM

PSDR

UPDR

Ainsi que les membres du Groupe de Travail Chantier Atelier National SRI

INTRODUCTION

Le Système de Riziculture Intensive, SRI, a été inventé à Madagascar dans les années 1980 par le Père Henri De Laulanié, missionnaire ingénieur agronome¹. Depuis, il a été adopté par de nombreux pays rizicoles, particulièrement en Asie, mais son essor à Madagascar est relativement récent.

L'atelier national SRI, tenu à Antananarivo du 22 au 24 novembre 2010, est le point d'aboutissement d'un processus de relance et de coordination des efforts de diffusion entrepris depuis fin 2007 à l'initiative et avec le soutien de la Foundation Better U (BUF).

Arrivée à Madagascar mi-2007, BUF avait projeté d'y organiser une réunion internationale sur le SRI avec un objectif d'information et de plaidoyer auprès des décideurs et des partenaires des politiques agricoles dans les pays africains à vocation rizicole. Rapidement, BUF a fait le constat d'une très faible diffusion du SRI dans le pays berceau de son invention et d'une carence complète de données ; ce constat, entériné par une visite du Conseil d'Administration de la Fondation, a conduit au lancement d'un plan d'action comprenant un volet d'appui à une dizaine de projets SRI à Madagascar et un volet de capitalisation des activités et des résultats du SRI dans l'ensemble du pays.

Lors de l'atelier Village MAP à Iavoloha au mois d'Octobre 2008, la diffusion du SRI a été intégrée comme stratégie privilégiée, et l'idée est née de la création d'un Groupement des acteurs SRI au niveau national, avec une cellule de coordination des activités et de mise en commun des résultats des expériences SRI.

Ainsi, fut constituée formellement une association, le GSRI, enregistrée le 31 Décembre 2008. Le GSRI est ouvert à tous les acteurs et partenaires SRI volontaires, et est doté d'un Secrétariat permanent soutenu par BUF et assuré par le cabinet conseil GCD.

A partir d'un noyau initial d'une dizaine de membres, le GSRI rassemble aujourd'hui plus de 130 acteurs et partenaires implantés dans tout le pays. Le groupement et son secrétariat répondent aux demandes effectives des membres au travers d'un plan d'action qui regroupe les tâches courantes de communication et d'administration, et des "chantiers d'activité", parmi lesquels l'organisation d'un atelier national SRI.

Cet atelier national, dont le compte-rendu est ici présenté, a été conçu essentiellement comme celui des acteurs et des partenaires du SRI, membres du groupement GSRI. Il doit être considéré comme tel, avec ses réussites, sa méthode, mais aussi certaines imperfections dues à l'impatience et au désir d'exprimer le vécu sur le terrain.

L'approche adoptée pour cet atelier rejoint ainsi la SAR (Sociologie de l'Acteur-Réseau), dans la mesure où le travail de partage d'expérience et d'argumentation est inséparable d'un travail de mobilisation d'alliés au sein de réseaux sociaux, techniques et financiers. Le SRI, et ce n'est pas le moindre des résultats de l'atelier, apparaît enfin comme produit par le travail concret des paysans riziculteurs qui expérimentent au quotidien les bonnes pratiques traduisant, sous différentes contraintes, les principes fondamentaux du système.

¹ Cf. en annexe un extrait d'une lettre d'H. De Laulanié

APERCU sur LE SRI AUJOURD'HUI A MADAGASCAR

Deux sources d'informations sont disponibles pour donner un aperçu de l'implantation du SRI aujourd'hui à Madagascar : celle du Ministère en charge de l'agriculture et celle de la base de données installée depuis deux ans par le GSRI. Il convient de noter que, d'une part, le dernier recensement agricole date de 2004/2005 (publication fin 2007) et que, d'autre part, la capitalisation effectuée jusqu'à présent par le GSRI auprès de ses membres se fait sur une base de volontariat sans que, faute de moyens, une vérification systématique soit possible.

➤ Données générales fournies par le Ministère et ses partenaires

La filière riz constitue la première activité économique en milieu rural à Madagascar. La riziculture est pratiquée par environ 2 000 000 de ménages, soit 85% des exploitants agricoles (source recensement agricole **2004-2005**, dernier recensement agricole disponible).

La superficie physique (surface réelle des parcelles irriguées) engagée pour cette culture est estimée à 979.802 ha, à laquelle il faut ajouter les surfaces de riz pluvial sur tanety et de riz sur brulis (tavy). Dans ce même document de recensement, il a été enregistré 2 335 ha de rizières SRI dans tout Madagascar soit 0.24% de surfaces rizicoles irriguées.

La superficie physique en riziculture irriguée est estimée en **2008** (Observatoire du Riz, repris dans le document de la SNDR, Stratégie Nationale de Développement Rizicole) à : 1.060.000 ha. La production à cette époque est estimée à : 3.531.000 tonnes de paddy. Le rendement moyen annuel cumulé serait ainsi de : 3,3t/ha ; il conviendrait, pour estimer le rendement par campagne, de tenir compte du nombre de campagnes effectivement engagées.

En 2009/2010, la surface totale développée en riziculture irriguée (y compris celle d'une éventuelle deuxième campagne) est estimée par le Ministère à 1.200.000 ha.

➤ Résultats de l'exploitation de la base de données disponible au niveau du GSRI pour les campagnes rizicoles 2008-2009 et 2009-2010

Depuis plus de deux ans, le GSRI capitalise les expériences SRI à Madagascar à travers les informations collectées auprès de ses membres. La méthode mise en œuvre pour cette collecte du GSRI utilise deux outils :

- des fiches d'informations (dites fiches de collecte) envoyées par courriel aux membres et partenaires (DRDR, Ministère) deux fois par an, en mai et décembre c'est-à-dire à la fin de chacune des principales saisons culturales pour le riz ; les informations relatives à chaque campagne peuvent ainsi être rassemblées et introduites dans une base de données.
- des observations sur le terrain, effectuées par l'équipe du Secrétariat à l'occasion des différentes missions menées dans les Régions ; les données sont alors recueillies directement et vérifiées sur place.
- Certes, cette collecte de données est encore insuffisante pour fournir une vision complète et exacte de la situation effective du SRI à Madagascar. Ce n'est évidemment ni la compétence ni l'honnêteté des acteurs qui est en jeu, mais la rareté des moyens qui les conduisent, comme nous tous, à arbitrer en faveur d'actions directes pour la diffusion du SRI. Néanmoins, il est permis d'affirmer que :
 - Pour la campagne 2008-2009, 66 000 paysans pratiquants le SRI ont été recensés sur une surface de 10 800 ha. Ces données, concernant 15 Régions, ont été fournies par 32 organismes..

- Pour la campagne 2009-2010 :
 1. Surface physique rizières en SRI : 56.000 ha
 2. Pour mesurer la place du SRI en 2010, en utilisant les données relatives à la « surface développée » fournies par le Ministère, nous avons fait l'hypothèse que le riziculteur SRIste, considéré comme plus motivé que la moyenne, menait 2 campagnes par an, ce qui engendre une surface développée totale de 112 000 ha (soit 9% de la surface totale développée en riziculture irriguée 2009/2010)
 3. Nombre de pratiquants : 180.000 paysans
 4. Superficie physique moyenne SRI exploitée/paysan : 0, 31 ha
 5. Le rendement moyen par campagne est autour de 4t/ha

Ces données, collectées dans un ensemble de 20 Régions, ont été fournies par 62 organismes. Toutefois, aucune donnée sur les Régions Androy et Melaky n'est enregistrée au niveau du GSRI. La Région Haute Matsiatra est la plus avancée dans la pratique du SRI, 44% des surfaces SRI ainsi que 58% des pratiquants sont recensés dans cette Région. Par contre, les rendements les plus élevés sont enregistrés dans la Région du Boeny.

Premières observations sur la progression récente du SRI à Madagascar

Les données chiffrées précédentes ne traduisent aucune exagération, volontaire ou involontaire. Mais elles doivent être lues en gardant à l'esprit que :

- Une partie de la progression enregistrée provient de l'amélioration de la collecte des données faite par le Secrétariat du GSRI : plus de régions et de membres concernés, une simplification de la fiche de collecte désormais plus facile à remplir,
- La collaboration avec les services du Ministère de l'Agriculture et les DRDR a beaucoup progressé,
- Au cours de ses deux années d'existence, le GSRI a multiplié des actions d'information et de formation, de déplacements en régions, de participation à des événements nationaux etc, et les effets de cette activité ne doivent pas être minimisés. Dans les perspectives d'action ouvertes par l'Atelier National SRI, la poursuite et l'amélioration de la collecte des données sur le SRI ont été désignées comme un « chantier » prioritaire, et des propositions en ce sens seront faites au GSRI.

1. CADRE LOGIQUE DE L'ATELIER

1.1. Objectifs

- Objectif global : renforcer la dynamique nationale du SRI
- Objectifs spécifiques :
 - Développer la reconnaissance du GSRI
 - Convaincre les décideurs, responsables de projets et bailleurs de fonds, de l'intérêt d'intégrer le SRI dans leurs stratégies et plans d'action.

1.2. Activités et moyens

Les activités de l'atelier consistaient essentiellement à faire s'exprimer et dialoguer les acteurs sur le terrain et leurs partenaires techniques et financiers.

L'atelier a été organisé autour de trois familles de travaux :

- les exposés des représentants acteurs SRI (plateformes, projets) dans les différentes régions,
- des interventions thématiques liées à certains aspects intéressants du SRI,
- une présentation des orientations stratégiques du Ministère de l'Agriculture.

Le secrétariat du GSRI a, pour sa part, informé les participants des activités menées à la demande des membres du groupement, et des principaux résultats obtenus.

Le budget de l'atelier est financé par un certain nombre de sponsors et de partenaires financiers. Le GSRI a mis en place des commissions de travail préparatoires et le secrétariat a coordonné l'ensemble des travaux, avec l'appui, durant l'atelier, d'une équipe d'animateurs et secrétaires de séances.

1.3. Résultats attendus de l'atelier

- Les participants connaissent les principaux éléments de la problématique (résultats, succès, difficultés) de la diffusion du SRI dans les différentes régions de Madagascar
- Les participants connaissent les actions et les acquis du GSRI
- Une même conception du SRI est partagée
- Sont mieux connues les contributions potentielles du SRI à :
 - la réduction de l'émission des gaz à effet de serre
 - la santé
 - la sécurité alimentaire
 - l'adaptation aux changements climatiques
- Les axes d'une nécessaire recherche en paysannat réel ont été dessinés et discutés
- Les participants ont élaboré et présenté des éléments de stratégie, tenant compte du SRI, pour insertion dans les politiques nationales de développement agricole et rural
- Les partenaires techniques et financiers ont entendu les attentes des acteurs SRI et ont présenté de manière positive leurs premières réactions aux résolutions retenues à la fin de l'atelier
- Le GSRI a effectué une première synthèse des perspectives d'action ouvertes par les travaux de l'atelier.

2. DEROULEMENT DES TRAVAUX

Les travaux se sont réalisés conformément au programme établi par le groupe de travail ad hoc. L'atelier s'est déroulé pendant trois jours pleins, subdivisés en séquences présentées ci-dessous.

<i>Horaire</i>	<i>Séquences</i>	<i>Responsables</i>
Journée du 22 Novembre 2010		
7h30 – 8h30	<i>Accueil des Participants</i>	<i>GSRI /Hôtesses</i>
8h30 – 9h00	<i>Ouverture officielle de l'atelier - Discours</i>	<i>GSRI/MinAgri/BUF</i>
9h15 – 9h30	<i>Présentation des objectifs, des résultats attendus et du programme de l'atelier</i>	<i>Coach Animateur</i>
9h00 – 9h30	<i>Présentation générale du GSRI</i>	<i>SP/GSRI</i>
9h30 – 9h50	<i>Présentation de la SNDR</i>	<i>MinAgri</i>
9h50 – 10h15	<i>Présentation du concept et des enjeux du SRI à Madagascar</i>	
10h15 – 10h30	<i>Questions/Réponses</i>	<i>Coach - Equipe Animateurs</i>
PAUSE		
10h45 – 12h15	<i>GSRI dans les régions : les Plateformes Régionales</i>	<i>Représentants de 2 régions (Analanjirifo, Diana)</i>
12h15 – 12h30	<i>Questions/Réponses</i>	<i>Coach - Equipe Animateurs</i>
DEJEUNER		
13h45 – 14h15	<i>Présentation des expériences dans les Régions sur la diffusion du SRI</i>	<i>Premier groupe : SALOHI, Village du Millénaire PNUD</i>
14h15 – 14h30	<i>Questions/Réponses</i>	<i>Coach - Animateurs</i>
14h30 – 15h15	<i>Expériences dans les Régions</i>	<i>Deuxième groupe : POOL Technicien HM, MFR, PSSDRI/AKF</i>
15h15 – 15h30	<i>Questions/Réponses</i>	<i>Coach – Equipe Animateurs</i>
PAUSE		
15h45 – 17h30	<i>Intégration des techniques innovantes</i>	<i>Représentants concernés: HNI, FFF, CFAMA, Mission Chinoise</i>
Journée du 23 Novembre 2010		
8h15 – 8h30	<i>Rappel et résumé du 22 Novembre 2010</i>	<i>Coach – Equipe Animateurs</i>

8h30 – 9h45	Présentation des thèmes de travaux de groupes : Thème1 : SRI et Environnement/Changement climatique/Santé . Thème 2 : SRI et Recherche en milieu réel	ONE, WCS, RISEAL ESSA, FOFIFA,
	PAUSE	
10h00 –11h30	Travaux de groupes Thèmes 1 et 2	Coach – Equipe Animateurs
11h30 – 12h30	Restitution des Travaux de Groupes Thèmes 1 et 2	Rapporteurs de groupes
	DEJEUNER	
13h45 –17h30	Présentation des thèmes de travaux de groupes : . Thème1 : SRI et Changement climatique . Thème 3 : SRI et Sécurité alimentaire . Thème 4 : Intégration du SRI dans les Politiques Nationales et dans les projets/programmes	IRD SG MinAgri - ESSA UPDR
Journée du 24 Novembre 2010		
8h15 – 8h30	Rappel et résumé du 23 Novembre 2010 en groupe	Coach – Animateurs
8h30-12h00	Travaux de groupes : Thèmes 3 et 4 et définition des priorités/perspectives d'actions des régions	Coach – Animateurs
	PAUSE	
12h00 – 13h00	Restitution des priorités et des attentes des régions (synthèse)	Rapporteur de groupes
13h00 -13h15	Perspectives des futures activités du GRSI	GSRI
	DEJEUNER	
14h00 –14h30	Présentation des éléments fondamentaux de la stratégie de diffusion du SRI à inclure dans les politiques nationales	Coach – Animateurs PADR/UPDR
14h30 –16h00	Réactions des Partenaires Techniques et Financiers	AFD, FIDA, BUF, AGAKHAN
16h00 - 16h30	Discours de clôture	Représentant participant, BUF, MinAgri
16h30 –17h00	Evaluation de l'atelier - Cocktail	Animateurs – GSRI

Dans l'ensemble, le programme initialement défini a été réalisé, hormis certaines interventions de projets et de quelques plateformes régionales, dont les responsables, pour diverses raisons les concernant, n'ont pas présenté les communications prévues.

Les objectifs ont largement été atteints, et les trois journées d'atelier ont permis d'avoir une large vue des activités menées dans le domaine du SRI, de leurs spécificités respectives ainsi que de leurs contributions à la définition et à la diffusion des bonnes pratiques.

Certaines thématiques, telle celle du changement climatique, ont introduit de nouvelles perspectives pour le développement du SRI.

Malgré des ordres du jour chargés, la diversité et la complémentarité des sujets abordés ont maintenu en éveil la curiosité des participants, leur écoute aux différents intervenants pendant les séances plénières, leur participation active aux travaux de groupe.

Il convient de souligner particulièrement les faits suivants :

- Le partage et la mise en commun des connaissances des participants issus de toutes régions et institutions a été très réaliste (description du travail ordinaire, des résultats, réussites, échecs, difficultés) et "relationniste" (c'est-à-dire mettant en jeu un soutien collectif).
- L'atelier a pu rappeler et faire reconnaître, en particulier aux politiciens et aux bailleurs, que le riz demeure stratégique à Madagascar. Cette culture met en jeu des facteurs techniques, sociaux, politiques, économiques, écologiques, et le SRI constitue une opportunité de traitement intégré de tous ces facteurs.
- Les trois journées de travail ont permis de sortir des querelles stériles qui ont marqué le SRI pendant plusieurs décennies à Madagascar. Un regard différent a été proposé et largement plébiscité : le SRI est constitué par la découverte et la mise en cohérence de principes scientifiques fondamentaux ; sa mise en œuvre dans les différents environnements géographiques, climatiques, pédologiques, socioéconomiques, culturels etc., se fait par un travail de définition et d'expérimentation de pratiques adaptées.

3. METHODOLOGIE ADOPTÉE

La conception, la préparation, l'organisation et l'animation de l'atelier national SRI participent d'une même démarche méthodologique générée par l'observation de ce qui s'est passé à Madagascar pendant plus de trente années dans le domaine du SRI, et par les leçons qui ont pu en être tirées. Dès sa création, le GSRI est conçu comme l'ensemble (actant) des éléments qui composent le réseau sociotechnique du SRI ; ces éléments, humains et non humains, sont traités dans les mêmes termes, décrits avec le même langage. L'atelier national SRI constitue un temps fort d'un processus de mobilisation de groupes d'acteurs entre lesquels un réseau de liens contractuels et/ou contraignants est en construction. Au cours de l'atelier, l'alliance se renforce entre ces groupes qui, directement ou indirectement, disent ce qu'ils sont et ce qu'ils veulent.

C'est ainsi que doit se comprendre le programme mis en œuvre : le partage des expériences, la présentation des acquis, la mise en commun des attentes, l'élaboration de propositions pour les documents de politique et de stratégies nationales dans le domaine du développement agricole et rural. Tous ces éléments participent d'une méthode de "traduction"² : dépassement de conflits stérilisants, interventions d'acteurs porte-parole, mobilisation d'alliés. Fondamentalement, la méthode de l'atelier a consisté à associer (faire travailler ensemble et communiquer) des praticiens du SRI, des chercheurs et des scientifiques, des décideurs (politiques et bailleurs).

Les participants ont été répartis en 4 groupes de travail (cf. liste en annexe). La répartition a été faite selon un principe de mixage des différentes catégories d'acteurs : paysans producteurs, organismes d'appui (ONG nationales et internationales), représentants des services centraux et déconcentrés des Ministères, membres des projets/programmes, représentants des organismes concernés par les thématiques à intégrer, autres partenaires techniques et financiers. Chaque groupe ainsi constitué était assisté par une équipe d'animation qui avait défini au préalable une méthode commune de travail et de restitution des résultats.

² au sens que le philosophe Michel Serres donne à ce terme

Logiquement, les travaux de groupe ont alterné avec des séances plénières (communications d'intervenants sur des thèmes importants, restitution des travaux de groupe).

- La première journée a été consacrée à une mise à niveau des connaissances générales sur les réalités du SRI aujourd'hui à Madagascar : présentations préparées par les plateformes régionales et le pool d'expertise mis en place dans le cadre du GSRI, et aux communications de projets/programmes ; toutes ces interventions ont été réalisées en séance plénière.
- Les deux journées suivantes ont alterné...
 - o les communications en plénière relatives aux quatre thématiques de l'atelier :
- changement climatique/environnement/santé, sécurité alimentaire, politiques nationales, recherche action,
- et à l'intégration du SRI dans ces quatre thématiques ;
 - o les travaux menés en groupes pour identifier les attentes et les priorités, élaborer les axes stratégiques et dessiner les perspectives d'action.

Signalant l'efficacité de la méthodologie adoptée, les séances de questions-réponses suivant chaque séquence d'interventions ont été très animées : les participants se sont réellement impliqués, interrogeant les intervenants, émettant des remarques ou avançant des propositions basées sur leurs expériences propres. Même si, sous contrainte du temps, ces séances de questions-réponses ont dû être écourtées, elles ont renforcé et illustré une des hypothèses fondamentales de l'atelier : la productivité de l'échange entre les connaissances ordinaires des acteurs et les connaissances scientifiques. Les trois journées de l'atelier ont constitué un temps fort pour de tels échanges facilités par une mise entre parenthèses des positions d'autorité.

4. LES ACTIVITES et LES ACQUIS DU GSRI

HISTORIQUE

→ Invention et mise au point du SRI par le Père Henri De Laulanié à Fianarantsoa en 1983/84

Création de l'association Tefy Saina : difficultés et lenteur de la diffusion à Madagascar, alors que plusieurs pays rizicoles d'Asie adoptent ce système (soutien USA)

→ Arrivée de la Fondation BETTER U à Madagascar mi-2007

Projet : Sommet international SRI

Visite du Conseil d'Administration de la Fondation : constat de l'absence de base de données et d'un faible développement du SRI par rapport à d'autres pays (Asie) dû, entre autres, à un manque de coordination et une carence dans les échanges d'information

Extension du SRI (appui de BUF à une dizaine de projets SRI à travers le pays)

Lancement d'un processus continu de capitalisation des expériences

→ Atelier Village MAP Iavoloha, octobre 2008: projet de création d'un Groupement des acteurs SRI au

niveau national, avec une cellule de coordination des actions et de mise en commun des expériences SRI

Réunion d'un premier noyau d'acteurs SRI. Constitution d'une association enregistrée le 31/12/2008 :

Le GSRI, ouvert à tous les acteurs et partenaires SRI volontaires. Création d'un Secrétariat permanent, cellule d'animation et de coordination, soutenu par BUF.

Fin 2008: création du GSRI. Membres/Partenaires: 13. Surface en SRI: inconnue

Fin 2009: Membres/Partenaires: 70. Campagne 2008/2009 : Surface SRI: 10 800 ha. Nombre de pratiquants: 66 000

Fin 2010: Membres/Partenaires: 130 repartis dans 20 Régions. Campagne 2009/2010 : Surface développée SRI: 112 000 ha. Nombre de pratiquants: 180 000

GSRI : VISION INITIALE en 2008

- Un groupement de 70 membres
- Implanté dans toutes les régions concernées et rassemblant acteurs SRI et partenaires techniques et financiers

- Une structure remplissant des fonctions bien définies
- Un siège dans la capitale appuyé sur des plateformes régionales
- Une représentativité indiscutable dans une filière rizicole redynamisée, créatrice de sécurité alimentaire et de revenus pour les paysans.

GSRI : DES OBJECTIFS

- Une demande venant des acteurs SRI
- De la continuité et de la pérennité
- Une implantation sur le terrain
- Un réseau national
- Des membres professionnels
- Des prestations originales et reconnues

GSRI : UNE STRATEGIE d'INTERFACE entre les acteurs sur le terrain et les partenaires institutionnels, techniques et financiers.

La construction d'un groupement exemplaire et pérenne ...

- Qui facilite l'accès aux meilleurs outils, méthodes, informations et formations
- Pour des acteurs SRI de métiers complémentaires
- Fédérés par une même conception du développement rural
- Et désireux de participer chacun dans son métier à la construction d'un réseau professionnel

Activités demandées par les membres et animées par le Secrétariat...

- **Les tâches courantes:**

- Suivi et mise à jour (contenu) du site web, blog et forum
- Gestion de la base de données
- Communication interne
- Communication externe
- Travaux de gestion administrative et financière (rapports d'activité, compte rendu...)

Résultats acquis :

- Partage des outils de formation
- Tenue de réunions périodiques d'échange et de partage SRI
- Mise en place des outils de collecte (informations, fournisseurs d'intrants et matériels agricoles)
- Mise en ligne/gestion/administration du site web - blog - forum

- **Cinq chantiers pour l'année 2009 -2010**

- " **Plateformes régionales** "

Objectifs :

- Regroupement des acteurs régionaux
- Partage des expériences et des bonnes pratiques (spécificités d'une Région)
- Facilitation des réponses aux demandes des pratiquants

Résultats :

- 8 plateformes en place: Menabe, Alaotra Mangoro, Amoron'i Mania, Haute Matsiatra, Vakinankaratra, Sofia, Diana, Sava
- Collaboration et concertation entre les membres appartenant à une plateforme : élaboration d'un document régional
- Collaboration en vue avec le « Corps de la Paix » pour l'animation de plateformes par des volontaires
- Facilitation de la collecte des données
- Base de données actualisée
- Confiance des membres dans l'avenir du SRI et du GSRI

- " **Pool d'expertise technique** "

Objectif : Dans tout le pays, mettre à la disposition des opérateurs SRI des techniciens, partageant une même compréhension du SRI, mobilisables, performants et capables de répondre à des demandes de formation/accompagnement SRI

Résultats :

- Un atelier réalisé les 8 au 9 avril 2010 à Antsirabe
- Un pool de 13 techniciens mobilisables (+ animateurs)
- Un message commun élaboré sur les principes du SRI
- Contribution des techniciens à la base de données (cartographie des opérateurs SRI, variétés...)
- Réel partage entre les réalités régionales
- Augmentation de la présence du Groupement SRI au niveau régional et national
- Renforcement de la collaboration avec les membres et partenaires

➤ " SRI écoles "

Objectifs :

- Dynamiser et concrétiser une pédagogie de l'observation du milieu (centrée sur le SRI) dans les écoles primaires
- Familiariser les enfants avec le SRI et pérenniser ainsi l'adoption de cette pratique culturelle

Résultats :

- Un groupe de travail installé
- 4 écoles engagées dans la région SAVA
- 4 écoles engagées dans le Menabe
- 2 écoles engagées dans l'Itasy
- Des outils pédagogiques élaborés et en cours de test dans trois écoles expérimentales de la région Analamanga
- Négociation en cours, avec l'Université Catholique de Madagascar et celle de Lyon pour l'organisation d'un atelier de réflexion sur la pédagogie de l'observation du milieu, à partir de l'exemple du SRI.

➤ " Capitalisation et diffusion des bonnes pratiques "

Objectifs :

- Mesurer la diffusion du SRI (surface, nombre de pratiquants,...)
- Connaître les différents acteurs SRI dans chaque Région
- Identifier les traductions des principes SRI dans les différents environnements: itinéraires et bonnes pratiques reconnus et validés par l'ensemble des acteurs SRI
- Obtenir une reconnaissance de la communauté scientifique

Résultats :

- Enregistrement et mise à disposition, dans une BDD, des informations sur la diffusion et la pratique du SRI au niveau national:
- classification : par Région et par projet
- contenu : nombre de pratiquants, surface SRI, pratiques culturelles et adaptations, variétés, contraintes et solutions
- mise à jour de la carte des acteurs
- synthèse de différentes contraintes et solutions courantes
- recueil de différentes variétés utilisées par Région
- mise à disposition des membres des outils de promotion SRI
- Collaboration entre les membres et partenaires (ESSA, HNI, FOFIFA, GUANOMAD, ZINA BIO, TANANAMADIO, TAROKA, ACAMECA, AFMA, etc.): recherche en milieu paysannal, expérimentation de fertilisants organiques, utilisation du réseau ZAIN, exposition des petits matériels agricoles, etc.
- Premières exploitations de la base de données
- Divers
 - Identification et diffusion de méthodes de mesures de rendement
 - Accompagnement des concours SRI

5. LES PRESENTATIONS REALISEES PAR LES ACTEURS SRI, LES MEMBRES ET LES PARTENAIRES DU GSRI.

	Nom de l'intervenant	Organisme	Thèmes traités (*)
1	Auguste RANDRIANIRINA	DCA / Min. Agri	SNDR Stratégie Nationale de Développement Rural
2	Andry RANDRIANARIVELO	GSRI	Les acquis du GSRI
3	Mamy ANDRIANTSOA	DGA /MinAgri	Principes et enjeux du SRI
4	Yvon RAVELONARIVO	DIANA – CSA	Vision régionale et perspectives d'actions pour le développement de la diffusion du SRI
5	Lala RAKOTOZANDRINY	DRDR Analanjirofo	SRI Analanjirofo
6	Benoit RAKOTOMIALISOA	Pool Technicien GSRI Haute Matsiatra	Stratégies et méthodes d'Approches /Zone d'intervention à la pratique du SRI dans la Région de Haute Matsiatra
7	Harisoa ANDRIAMANANTSEHENO	KOLOHARENA	Projet Riz Rose (Vary DISTA) - SRI Biologique
8	Oliva RAKOTOBÉ	Village du Millénaire /PNUD	La diffusion du SRI au sein du projet "Village du Millénaire" - Sambaina Manjakandriana
9	Soloarisoa RANOROMALALA	Programme SALOHI	Approches, stratégies et résultats de SALOHI sur le SRI
10	Augustin RAMILIARIMANANA	PSSDRI /Aga Khan	Programme de Soutien dans la région de SOFIA pour le Développement Rural Intégré
11	Edouard RABENIARY	Maison Familiale Rurale	Pour une agriculture familiale prospère
12	Mamisoa RAMANANJANAHARY	Mission Chinoise	La production de riz hybride chinois à Madagascar
13	Barilolona RANDRIANARISOA	Human Network International (HNI)	HNI
14	Juslain RAHARINAIVO	SARLU Fambolena - Fiompiana - Fampivoarana (FFF)	Méthode "Germe biodégradable" - Riziculture
15	David RAKOTOSON	Centre de Formation et d'Application aux Machinismes Agricoles (CFAMA)	Autres moyens innovateurs de diffusion du SRI

16	Jean-Chrysostome RAKOTOARY	Office National pour l'Environnement (ONE)	Stratégies d'adaptation et d'atténuation aux effets du Changement Climatique du secteur agriculture
17	Judicaël RAZAFINDRANDALANA	Wildlife Conservation Society (WCS)	Vulgarisation SRI et Changement Climatique
18	Dr. Armand RAFALIMANANTSOA	Réseau International Schistosomes Environnement Aménagement et Lutte (RISEAL)	Riz et Bilharziose, impact du SRI
19	Bruno ANDRIANAIVO	Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques (ESSA)	SRI et Recherche Action
20	Xavier RAKOTONJANAHARY	FOFIFA	Le Riz biologique
21	Alain ALBRECHT	Institut de Recherche pour le Développement (IRD)	Comment le SRI pourrait contribuer à l'atténuation du changement climatique?
22	Panja RAMANOELINA	Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques (ESSA)	SRI et Sécurité alimentaire
23	Mireille RAHAINGO – VOLOLONA	UPDR / Min. Agri	Intégration du SRI dans les politiques nationales
24	Lala RAZAFINDZAVOLA	PSDR	Expérience du PSDR sur la diffusion du SRI.
25	Mandimby MITANDROZO	Projet d'Appui au Développement de Menabe et du Melaky (AD2M)	Expérience du projet d'Appui au Développement de MENABE- MELAKY sur la vulgarisation du SRI
26	Michel SIMEON	GSRI	Perspectives pour le GSRI
27	Alain Pierre RANDRIANJOHARY	GSRI	Synthèse sur la stratégie Nationale de la diffusion du SRI
28	Harison RANDRIARIMANANA	PADR/UPDR	Eléments clés à inclure dans les politiques nationales
29	Rolland RANDRIANARIVONY RADASY	GSRI	Goal setting

Au total, durant les trois jours de l'atelier, 29 intervenants ont traité des thèmes prévus :

(*) : Le contenu intégral des thèmes présentés est disponible en power point auprès du Secrétariat Permanent du GSRI et en DVD ci-joint.

6. SYNTHÈSE DES RESULTATS DE REFLEXION DE L'ATELIER

6.1. Réflexion sur les thèmes de l'atelier

⇒ *LE SRI FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE*

PROBLEMATIQUE

- Hausse de la demande mondiale de riz en raison de la croissance démographique et de l'évolution de la préférence alimentaire
- Demandes concurrentes pour l'eau
- Effets du changement climatique :
 - Réduction de la disponibilité de l'eau pour une utilisation dans le secteur agricole (la plus grande consommation d'eau, de loin, résulte de la production du riz irrigué)
 - Irrégularité calendaire grandissante de la disponibilité de l'eau/agriculture

DEFIS

- Trouver les moyens d'augmenter la production du riz, tout en réduisant ses besoins en eau
- Atténuer les effets négatifs du changement climatique en expérimentant des pratiques culturales adaptées
- Contribuer à la réduction de l'émission des Gaz à Effet de Serre provenant des rizières continuellement inondées

MOYENS

Les chiffres sur l'émission des gaz à effets de serre sont éloquentes. Le fait de laisser la parcelle (rizière) immergée toute l'année émet une quantité très importante de méthane de l'ordre de 7,45 kg de CH₄/ ha/ jour (développement des bactéries anaérobies)

Grâce à une bonne maîtrise de l'eau et une utilisation de compost, la quantité de méthane émis peut être quasiment divisée par 10 - (0,84 kg de CH₄ /ha /jour)

Pour le riz, avec une hypothèse d'adoption du SRI sur 2500 ha, et une valorisation de la tonne de CO₂ à 5\$: le montant total pourrait s'élever à 6,3 millions de \$ en 20 ans! Soit environ 313.000 \$/an. Cependant à ce jour, il n'y a pas de projet engagé pour mesurer les émissions de méthane évitées de la riziculture.

Pour sa part, le représentant de l'IRD avance une valeur monnayable entre 113.000 et 340.000 MGA /ha/an suivant l'évaluation de l'équivalent de la tonne CO₂ qui varie de 5 à 15€. Selon cet intervenant, il est évident que « le SRI a une plus value environnementale qu'il faut monnayer »³. Pour l'instant, on ne peut qu'inviter les acteurs de l'environnement à en tenir compte et à réfléchir sur les actions à mener pour mettre cette opportunité à profit et pour prendre les mesures nécessaires concernant les contraintes du changement climatique.

Conclusions

A terme, Madagascar pourrait devenir un pays pionnier à la fois pour une agriculture à faible émission de carbone, et pour la production de crédits carbone générés par des pratiques rizicoles diminuant les émissions de méthane...mais aussi par...

La limitation des feux de brousses

La réhabilitation des bassins versants: techniques d'agroforesterie etc.

Ces activités pourraient être en grande partie financées par les crédits carbone, qui se trouveraient ainsi mobilisés à la fois dans la lutte contre le CC et l'adaptation des pratiques culturales pour un développement durable de l'agriculture et de la sécurité alimentaire.

³ Présentation du Docteur Alain ALBRECHT de l'IRD.

⇒ LA RECHERCHE ACTION⁴

Le développement du SRI est largement tributaire des chantiers d'action ouverts et menés dans le domaine d'une recherche action développée en milieu réel (paysannat) et axée sur l'amélioration des pratiques culturelles.

Jusqu'ici, les techniques du SRI se sont développées avec le savoir faire des paysans et le soutien de quelques personnes convaincues. Ainsi, tous les intervenants ont insisté sur le rôle capital du paysan dans la diffusion du SRI, principes et bonnes pratiques.

Points clés:

- La recherche action porte essentiellement sur les bonnes pratiques qui traduisent les principes du SRI dans les différents environnements concrets où travaillent les paysans⁵.
- L'adoption d'une méthode de recherche participative est logique, sinon inévitable : recherche en réseau faisant intervenir les chercheurs, les techniciens vulgarisateurs et les paysans, acteurs sociaux dont les positions de pouvoir et les relations doivent être repensées.
- En aval, la diffusion des résultats et des bonnes pratiques soit se faire en auto-vulgarisation, de paysans à paysans.

Suggestions :

- Organisation d'un atelier national de formation
- Parcelles de démonstration directe
- Visites organisées
- Thèmes de recherche à privilégier : mécanisation des travaux et utilisation de machines motorisées, car il y a une désadoption du SRI due à la lourdeur des travaux.
Par exemple : repiquage mécanique, motorisation de la houe rotative, moissonneuse-batteuse pour la récolte

Quelques améliorations à diffuser :

- Pépinière : doit se situer à proximité de la rizière (ketsa vohitra)
- Repiquage de jeunes plants (de 8 à 12 jours) : car on sait que 82% des panicules porteuses proviennent des talles primaires et secondaires
- Utilisation d'engrais biologique : pour l'amélioration du sol ; Il faut nourrir le sol mais non seulement la plante
- Utilisation de phosphore avant la montaison pour favoriser la fructification du riz

Le projet « villages du millénaire » a retenu le modèle d'apprentissage expérientiel de Kolb développé en 1984 pour tenir compte de ce savoir-faire du paysan. Pour le projet AD2M (Menabe et Melaky), après une sensibilisation et une animation de masse, le « CEP ou Champs Ecole des Producteurs simplifié » est l'outil pour former les paysans et les producteurs et faciliter la vulgarisation des techniques SRI. Le CEP simplifié met en place des paysans leaders par groupement de producteurs de 20 à 25 personnes.

⇒ LA SECURITE ALIMENTAIRE⁶

Augmentation inexorable du nombre de personnes sous alimentées dans le monde (1,020 Milliard : rapport FAO/PAM, juin 2009) :

Le concept de sécurité alimentaire défini par la FAO fait principalement référence à la disponibilité et à l'accès à la nourriture mettant en relation quantité et qualité suffisante.

⁴ Communication présentée par le Docteur Bruno ANDRIANAIVO (ESSA)

⁵ Ce qui ne signifie pas que les principes du SRI constituent une "boite noire" qu'il est hors de question d'ouvrir

⁶ Communications de Philibert RAKOTOSON, Secrétaire Général, avec équipe du Ministère de l'Agriculture, et Panja RAMANOELINA, Professeur et équipe de l'E.S.Sciences Agronomiques, Université d'Antananarivo.

Cas de Madagascar: liens étroits entre sécurité alimentaire et SRI. En effet le riz est la base de l'alimentation des Malgaches. Le SRI, technique novatrice de culture du riz découverte à Madagascar, a été bien adoptée dans d'autres pays producteurs de riz (une bonne trentaine, surtout en Asie) et devrait amener Madagascar à l'autosuffisance alimentaire et à la sécurité alimentaire (sous conditions).

Aujourd'hui, la majorité des 20 millions d'habitants de Madagascar lutte pour satisfaire ses besoins nutritionnels, malgré un énorme potentiel agricole. Plus des 2/3 de la population sont des agriculteurs, travaillant pour leur subsistance, dont 38% sous-alimentés.

- Importance de l'agriculture: 35% du PIB
- Surface exploitée: 2,1 à 3,7 Millions ha, pour 10 Millions ha exploitables
- Evolution annuelle: + 0,9% par an depuis 20 ans
- Agriculture d'autosubsistance, et peu orientée vers les marchés
- Paysannerie parcellaire, avec prépondérance des cultures vivrières, au premier rang desquelles le riz (moy. 0,6 ha/exploitant.)

La production rizicole de Madagascar en 2005 est de 3 500 000 tonnes ; le pays est encore obligé d'importer 100 000 à 200 000 tonnes par an. Pour améliorer la productivité et la production rizicole, le recours aux techniques de cultures novatrices comme le SRI apparaît la plus réaliste pour plusieurs raisons, dont la principale est qu'il peut facilement doubler, voire tripler la production locale, en généralisant des rendements de l'ordre de 6 à 12 tonne/ha.

25 ans après la découverte du SRI, les superficies cultivées en SRI enregistrées par le GSRI atteignent seulement 112.000 ha. Même si le SRI est pratiqué au-delà de ces enregistrements, son taux de diffusion, encore faible, est à rapprocher de celui du repiquage en ligne qui, après plusieurs décennies de vulgarisation, ne dépasse pas 50%.

Conclusions:

Importance de l'utilisation des techniques rizicoles « novatrices » comme le SRI...

- ✓ dans la lutte pour la réduction de la pauvreté
- ✓ dans les défis agricoles pour la sécurité alimentaire
- ✓ pour l'augmentation de la productivité agricole, tout en agissant positivement sur l'environnement (meilleure gestion de l'eau, effets de l'utilisation d'engrais organiques, etc.)

Madagascar dispose des potentialités pour devenir à court terme le grenier à riz de la région Océan Indien et de l'Afrique de l'Est.

Parmi les questions et réflexions qui se sont exprimées : "Ne serait-il pas plus réaliste dans la situation présente de parler de la contribution du SRI à l'autosuffisance et de ne parler de la sécurité alimentaire que par la suite ?"

⇒ *LES POLITIQUES NATIONALES*

Depuis quelque temps, les politiques nationales accordent une attention et une importance grandissante au SRI. Le GSRI participe aux réunions de travail sur la SNDR. Certaines DRDR mettent en place des sites vitrines SRI. Des affiches SRI ont été réalisées en collaboration par le service Direction de la Production Agricole du Ministère et le GSRI. Le Ministère s'est fortement impliqué dans la préparation de l'atelier national SRI. Tout en respectant les initiatives des membres du GSRI, il a joué un rôle déterminant dans la recherche de financements pour l'atelier, la mobilisation des DRDR et celle des partenaires techniques et financiers.

L'incertitude, longtemps observée au niveau des techniciens des ministères concernés, devrait ainsi rapidement faire place à un engagement actif. Par conséquent, le SRI ne devrait plus être considéré comme une "technique innovante" parmi d'autres, ni traité comme tel. Au contraire, le SRI peut apporter une contribution positive à la nécessaire réorientation d'une logique de vulgarisation "top down" qui a conduit l'agriculture vivrière malgache dans l'impasse où elle se trouve.

Ainsi, en ligne avec une conception du SRI, ensemble de principes scientifiquement fondés se traduisant en bonnes pratiques dans les différents environnements, certains groupes de travail ont proposé

d'abandonner la fausse querelle terminologique SRA/SRI et de considérer le SRA comme une traduction des principes SRI, traduction qui doit être envisagée comme évolutive et non comme un itinéraire technique rigide (alternatif au SRI).

Il convient enfin de rappeler qu'une véritable volonté politique doit conduire à expliciter, souligner, intégrer le rôle du SRI dans les politiques nationales concernant le développement rural, l'agriculture, l'environnement et la lutte contre la pauvreté. A cet égard, l'atelier a été l'occasion d'identifier et de présenter quelques "éléments fondamentaux à inclure dans les politiques nationales" :

PREALABLES

- Volonté politique (à tous les niveaux)
- Langage unique (principes de base) mais modulable au besoin
- Existence d'un système de « plateformes» (national, régional, local)

DOMAINE AGRICOLE/RIZICOLE

- Soutiens spécifiques aux agriculteurs SRI (subventions, facilitations.....)
- Système de vulgarisation (Farmer Field School, MFR, champ école.....)
- Recyclage des techniciens (agriculture, Génie Rural)

FONCIER

- Incitations aux riziculteurs SRI (facilitation sécurisation foncière)

RECHERCHE

- Recherche action (recherche en milieu réel)
- Recherche riziculture pluviale et Semis sur Couvert Végétal en SRI.
- Recherche SRI/bilan Gaz à Effet de Serre

ENVIRONNEMENT

- Financement partiel du SRI avec des crédits carbonés
- Intégration systématique du SRI dans les actions d'appui aux populations riveraines des aires protégées (zone tampon, zone périphérique)
- SRI réponse à l'adaptation et à l'atténuation du changement climatique

EDUCATION/FORMATION

- SRI à intégrer dans les curricula

COMMUNICATION/ CULTURE

- Médiatisation intense du SRI (SRI: fierté nationale)
- Label commercial SRI

6.2. Les priorités et les perspectives d'action des régions

Les réalités dans les régions sont l'objet d'un certain nombre de préoccupations qui peuvent être classées de la manière suivante :

- La situation physique, géographique et agro-écologique favorable ou non au SRI
- L'existence, ou non, de facteurs favorables au développement de la diffusion du SRI avec les ressources et sous les contraintes existantes: humaines (main-d'œuvre), techniques (encadrement, savoir-faire), matérielles (disponibilité des équipements agricoles), financières (existence d'institutions de micro finance etc..), organisationnelles pour l'instauration d'une mutualisation des moyens et d'une synergie des efforts (organisation au niveau des structures étatiques ou non étatiques pour structurer), médiatiques (structures et institutions pour initialiser et prendre le relais de la communication), physiques (infrastructures) et débouchés commerciaux (marché intérieur et exportation)
- L'opérationnalisation du GSRI au niveau régional par l'identification, la mobilisation et l'information/formation des acteurs SRI

- L'implication des décideurs, des responsables nationaux et des bailleurs de fonds dans le soutien politique et le financement des projets/programmes de développement de la diffusion du SRI
- L'intégration du SRI dans les valeurs socioculturelles des Malagasy et le lancement d'un label commercial SRI

Tous ces facteurs réunis déterminent les capacités variables des régions et les disposent pour la conduite d'un bon processus ou non.

Il va sans dire que la priorité première est dans l'installation de plateformes régionales en partant éventuellement de plateformes locales. Cependant un diagnostic, ou un état des lieux, de ces différents facteurs doit être réalisé, afin de déterminer un plan d'action spécifique GSRI prenant en compte les incontournables réalités locales ainsi que les ambitions des acteurs sur place.

6.3. Les chantiers futurs et le renforcement de la structure du GSRI⁷

En partant des acquis et des résultats obtenus jusqu'à présent, les participants ont pu avancer des propositions de chantiers d'action qui visent la redynamisation organisationnelle et le développement des activités du GSRI, en tant réseau national des acteurs SRI (cf. travaux de groupes du 24 novembre 2010). Ces propositions sont reprises et synthétisées ci-après.

Les axes

- Poursuivre les efforts de mise en commun des travaux des membres du groupement et des résultats
- Changer en profondeur l'image du SRI à Madagascar
- Développer les fonctions d'interface avec les partenaires techniques et financiers
- Aborder les questions de l'environnement économique: la commercialisation intérieure et les débouchés sur le marché mondial
- Faire de Madagascar un laboratoire mondial du SRI

Les plateformes régionales

- Concrétiser la collaboration entre Services techniques publics, projets et organisations villageoises/paysannes avec :
 - Des premiers plans d'action pour établir crédibilité et confiance
 - Elargissement de ces plans (temps/espace) => programmation
- Des ateliers régionaux
- Organiser et développer les relations entre les PTF

Le Pool de techniciens

- Nouvelles vagues de formation
- Ateliers dans les régions
- Thèmes complémentaires

SRI écoles

- Travail intensif sur trois écoles primaires expérimentales
- Introduction de thèmes pédagogiques complémentaires
- Mise à l'étude d'un élargissement aux écoles professionnelles

Capitalisation des bonnes pratiques

- Des thèmes transversaux diversifiés, spécifiques aux étapes du SRI (exemple: gestion de l'eau) et aux méthodes de diffusion (exemple: conception des sites de référence)
- Une communication des résultats proactive, au-delà du site web, avec des outils appropriés (articles revue, émissions radio/télé)

Communication à l'échelon national

Objectif: faire connaître les principes fondamentaux et diffuser une image convaincante des bonnes pratiques

- Un plan de communication

⁷ Communication de Michel SIMEON au nom du secrétariat du GSRI

- Des outils: revue périodique, émissions radio/télé, affiches etc.
- Accompagnement de concours régionaux, national

Recherche action en milieu paysannal

- Des thèmes concernant les différentes étapes du SRI et intéressant les paysans
- Recherche agronomique, mais aussi socioéconomique
- Mobilisation des institutions universitaires nationales: GSRI interface avec la communauté scientifique internationale
- Partage et restitution avec les organisations paysannes

Interface

Avec les:

- ➔ Services publics: Ministères et services déconcentrés (Intégration du SRI dans les stratégies nationales rizicole –SNDR- et environnementale)
- ➔ Collectivités Territoriales Décentralisées CTD
- ➔ Responsables des programmes et projets
- ➔ Partenaires financiers (bailleurs de fonds, ONG, coopération décentralisée, etc.)

7. UNE STRATEGIE NATIONALE DE DIFFUSION DU SRI

7.1. Travail sur les enjeux du SRI

Dans le processus de réflexion pour l'identification des éléments d'une stratégie de diffusion du SRI, les enjeux ont été sériés par les travaux de groupes.

1. Les enjeux environnementaux que les participants n'ont pas eu de difficultés à reconnaître :
 - Le SRI nécessite moins d'eau par rapport aux cultures inondées
 - Les principes de base, définis par le Père De Laulanié, privilégient la fumure organique, dont la production peut être intégrée dans une action de mise en valeur et de restauration des terroirs (cultures arbustives de matière verte pour le compost)
 - Le SRI contribue à une diminution de l'émission de gaz à effet de serre (méthane).
2. Les enjeux économiques sont essentiels car, comme tout investissement, le SRI mobilise plus de ressources ; en tel cas, il s'agit essentiellement du travail, cependant les avantages ont été identifiés :
 - Le rapport coûts/bénéfices est plus avantageux : les rendements obtenus compensent pleinement le surplus de main d'œuvre requis
 - La productivité est telle que les impacts sur la croissance sont plus conséquents par rapport à la technique traditionnelle à superficie égale
 - Les investissements proposés sont adaptés aux réalités du paysan : investissement dans le sarclage, dans la gestion de l'eau et la gestion des transplantations
3. Les enjeux sociaux : les principes de base du SRI et son rapport coûts/bénéfices font que le SRI est un moyen efficace de lutte contre la pauvreté dans la mesure où certains facteurs bloquants sont levés. La mise en œuvre du SRI est à la portée des petits paysans à faibles revenus : elle ne nécessite pas obligatoirement la mobilisation de plus de ressources monétaires, mais il est vrai qu'elle représente une innovation, et donc une certaine prise de risques, et nécessite une plus grande mobilisation de main d'œuvre.

Les éventuels facteurs bloquants de l'adoption du SRI au niveau du paysan sont communs à toute innovation, et particulièrement à une intensification du travail. On peut ainsi noter que :

- le manque de conviction qu'une réelle opportunité se présente, qu'une prise de risques peut être profitable, constitue un frein initial à l'adoption de nouvelles pratiques par le paysan,
- le manque de sécurité foncière, notamment la présence du métayage, inhibe la motivation à investir dans le capital foncier,
- des difficultés de commercialisation de la production se rencontrent souvent.

7.2. Travail sur les axes stratégiques

Les éléments de stratégie développés par les différents groupes de travail peuvent être rassemblés le long de trois axes.

- **Axe stratégique 1** : Développer un environnement favorable à la diffusion du SRI.
 - Engagement proclamé de l'Etat, des Départements ministériels et des Collectivités décentralisées
 - Inscription dans les documents politiques et stratégiques
 - Communication formelle et répétée aux bailleurs de fonds

- **Axe stratégique 2** : Mobiliser et mettre en réseau tous les acteurs
 - Mise en place des institutions nécessaires pour une meilleure diffusion du SRI. On entend par "institutions" les organismes gouvernementaux et non gouvernementaux, mais il est également nécessaire d'établir des règles du jeu, formelles et informelles, qui favorisent la diffusion du SRI
 - Développement d'un capital social, deuxième aspect de la coordination des acteurs. Par capital social, il faut entendre réseaux de personnes ressources impliquées dans la diffusion du SRI, partageant les mêmes valeurs, dont les principes définis par le Père De Laulanié, et développant ainsi entre elles des relations de confiance mutuelle.

- **Axe stratégique 3** : Améliorer la définition des bonnes pratiques et les intégrer dans des itinéraires techniques cohérents et adaptés aux contraintes locales ; mettre en place les conditions de production.
 - Ce troisième axe désigne l'importance de définir les itinéraires techniques, mais également de développer la mécanisation et l'utilisation des semences améliorées ainsi qu'une gestion adéquate de la fertilité du sol. Les participants sont unanimes pour confirmer le maintien des principes du Père De Laulanié. Le travail consiste à traduire ces principes de base dans les conditions et sous les contraintes des réalités locales. Chaque pays pratiquant le SRI a développé et traduit ces principes dans son environnement, et a abouti à des meilleurs rendements.

7.3. Différents points clés de la stratégie de diffusion

- 1) Le paysan moteur de son développement : on est loin du modèle paysan « simple acteur » auquel on demande d'adopter une pratique donnée. Le paysan doit être au centre du système d'encadrement. On parle de champ école paysanne, de paysans formateurs, paysan point focal de la diffusion du SRI...
- 2) Les applications du SRI se sont diversifiées, mais les principes de base doivent être maintenus : le SRI a généré de nombreuses bonnes pratiques. Dans les autres pays, la recherche a pris le relais pour traduire les principes du SRI dans leurs conditions et valoriser les résultats des observations du Père De LAULANIE.
- 3) La volonté politique de l'Etat, espoir d'un leadership : sous condition d'une vision commune, partagée par l'ensemble des acteurs et partenaires du SRI, il s'avère évident que l'Etat doit davantage affirmer sa volonté politique d'une manière forte et continue. Sans cette volonté politique soutenue, une relation de confiance réciproque entre l'Etat et tous les acteurs ne pourra s'établir et l'atteinte des objectifs communs risque d'être compromise.
L'Etat reste un acteur incontournable pour une meilleure diffusion du SRI. Ses encadreurs techniques sont toujours indispensables pour la diffusion, même s'ils ne constituent pas la clé de voûte du système d'encadrement.
- 4) Les TIC à la rescousse, sans remplacer l'homme : les TIC, telle l'utilisation des SMS et/ou des réponses vocales, apparaissent comme incontournables pour atteindre un plus large public à moindre coût. En effet, les résultats obtenus par les promoteurs du concept de diffusion des informations par les TIC, tels que le projet HNI, montrent qu'il est ainsi possible de répondre immédiatement à la demande des paysans, d'être interactifs, de recueillir des besoins précis, de diffuser des messages cohérents, etc.

- 5) Passer d'un simple partage des informations à une gestion des connaissances : il est temps de passer du simple partage des informations à une vraie gestion des connaissances sur le SRI. La SNDR prévoit de mettre en place un système de gestion des connaissances sur le riz. Le SRI occupe une place importante dans cette gestion des connaissances et le GSRI pourrait amorcer l'installation de ce système en commençant par un volet de gestion des connaissances sur le SRI.
- 6) Mesures spécifiques de soutien aux acteurs :
 - La diffusion ne peut être faite sans mobiliser des soutiens spécifiques aux agriculteurs SRI (subventions, facilitations sécurisation foncière.....)
 - L'investissement dans des systèmes de vulgarisation (Farmer Field School, agriculture familiale, champ école.....)
 - Recyclage des techniciens (agriculture, Génie Rural)
- 7) Un nouveau paradigme : l'intégration du développement du SRI dans les actions en cours
 - Mise à profit des opportunités offertes dans les différents secteurs :
 - Financement du SRI avec une partie des crédits carbone.
 - Intégration systématique du SRI dans les actions d'appui aux populations riveraines des aires protégées (zone tampon, zone périphérique)
 - Considération du SRI comme réponse au changement climatique : adaptation aux nouvelles contraintes (conséquences) et atténuation des facteurs qui en sont à l'origine (causes).
- 8) Des investissements importants dans les domaines qui amènent les changements sur le long terme : Education, Communication et Culture
 - Le concept SRI à intégrer dans les curricula des écoles professionnelles, et dans la pédagogie des écoles primaires rurales
 - Médiatisation forte du SRI afin d'en faire un sujet de fierté nationale
 - Création d'un système de "Label SRI" propre à promouvoir les initiatives et à encourager les volontés
- 9) Autres points clés à considérer :
 - Définir les critères qui résument les facteurs de réussite de la diffusion du SRI et prioriser les interventions dans les zones répondant à ces critères.
 - Poursuivre les travaux sur la contribution du SRI à la réduction des Gaz à Effets de Serre (GES).
 - Capitaliser et valoriser les résultats des recherches sur le terrain obtenus par les différents projets à travers différentes approches.
 - Mieux définir la vision du SRI, de sa place dans le développement de la riziculture, mais également du pays.

8. LES REACTIONS DES PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS

Après la présentation du résumé de la stratégie nationale de diffusion du SRI et le plaidoyer du Représentant de PADR/UPDR, les partenaires techniques et financiers présents ont pu réagir globalement de manière positive pour un soutien à la suite à donner aux résolutions de l'atelier. Ainsi, quelques propos des Représentants suivants :

- Monsieur ABHUKARA RAMES (Better U Foundation) :
 - BUF s'est beaucoup investi dans le SRI à Madagascar (et aussi au Mali et en Haïti). Au regard des résultats déjà atteints, BUF invite les autres bailleurs à inclure le SRI dans leurs futurs programmes.

- Madame CAROLINE PIQUET (AFD) :
 - Dans la situation difficile que connaît Madagascar depuis plusieurs mois, l'AFD a réussi à maintenir les programmes et projets en cours, c'est le cas du BVPI par exemple ;
 - Pour arriver à mieux diffuser le SRI, il faudrait revoir les méthodes de diffusion, aborder le SRI plus concrètement et étudier l'accès aux marchés et intrants ;
 - Un accompagnement et un renforcement des acteurs seront indispensables pour une meilleure diffusion du SRI ;
 - Prendre en considération les besoins des paysans et les comprendre seraient la base du succès de la diffusion du SRI ;
 - Cependant, il faudrait bien faire attention au dogmatisme car le SRI est seulement un moyen parmi d'autres pour augmenter le rendement de la riziculture, non la solution miracle ;
 - Il faudrait également appliquer le SRI selon les situations de chaque région.

- Monsieur ANDO RATODISOA (JICA) :
 - JICA appuie la Stratégie Nationale de Développement Rizicole (SNDR), et espère que le SRI y sera rapidement inscrit, afin de pouvoir manifester concrètement son intérêt pour ce système cultural.

- Monsieur JEREMIE TOUSSAINT (Fondation AGA-KHAN) :
 - La fondation AGA-KHAN s'occupe de la production agricole ;
 - Elle désire poursuivre ses efforts et activités dans le domaine du SRI ;
 - L'objectif 2011-2015 est de développer la connaissance du SRI dans toutes les régions de Madagascar.

- Monsieur HAINGO RAKOTONDRATSIMA (FIDA) :
 - FIDA a mis en place le SRI dans d'autres pays comme le Burundi ou le Kenya.
 - FIDA a vu les débuts du SRI à Madagascar,
 - FIDA constate les effets positifs du SRI sur l'économie des pays qui l'ont adopté.

9. VERBATIM

L'exploitation des questionnaires d'évaluation remplis par 86 participants fournit un certain nombre de résultats bruts que nous présentons sous la forme « Ils ont dit... ».

ILS ONT DIT.....

9.1. Les thèmes qui nous ont le plus appris :

- Le SRI et le changement climatique/environnement/santé – À cause de l'importance des enjeux pour la population et les producteurs
- Les impacts environnementaux du SRI
- Les opportunités ouvertes par les crédits carbone
- Le SRI et la recherche action - Importance dans la définition des pratiques les plus adaptées au niveau de chaque zone de production
- Les expériences et les acquis des acteurs SRI régionaux dans la diffusion du SRI
- Toutes les présentations qui ont apporté beaucoup de nouveautés sur la connaissance des problématiques du SRI
- Les présentations en séance plénière qui sont de haut niveau
- Les échanges d'informations et d'expériences en matière d'approches et de stratégies de diffusion du SRI à partir des présentations des différents organismes/acteurs
- L'insuffisance de la pratique du SRI à Madagascar malgré le potentiel de production existant
- La situation du SRI dans les régions
- Les rôles et attributions du GSRI, du Ministère de l'Agriculture et des autres entités dans la promotion du SRI
- La présentation du contenu de la SNDR
- Les plateformes régionales GSRI
- L'existence du GSRI qui doit s'impliquer davantage jusqu'au niveau des Districts au moins pour faire savoir son organisation, son objet et sa mission.
- Les éléments d'information relatifs à l'environnement, la situation technique et socio-économique sur le SRI à Madagascar.
- Les informations sur les actions stratégiques pour la diffusion du SRI à Madagascar
- La diffusion d'informations sur le SRI par le moyen des Hautes Technologies
- L'état d'avancement du SRI durant les 24 années de diffusion dans le pays
- L'exemple de la diffusion du SRI dans la région Analanjirofo
- L'existence des résultats des analyses pédologiques par région effectuées par FOFIFA
- Le concept et les enjeux du SRI à Madagascar
- SRI et diffusion : l'homme retenu comme point focal
- Tous les thèmes ont apporté des informations très intéressantes pour le développement de la diffusion du SRI à Madagascar

- Existence d'approches et de langages différents mais avec des résultats palpables dans la diffusion du SRI
- Le mécanisme physicochimique entraînant le changement climatique, et le rôle que peut jouer le SRI
- L'insuffisance du taux d'adoption du SRI par rapport aux superficies exploitables au niveau national malgré le temps écoulé pour la diffusion du SRI depuis 1983.
- Les différentes compréhensions du concept et de la diffusion du SRI
- La connaissance des problèmes rencontrés par les acteurs régionaux dans la diffusion du SRI
- La connaissance des méthodes pour la conduite d'un atelier
- L'importance de la relation entre la diffusion du SRI et la commercialisation
- La connaissance des différentes causes de réticence des producteurs pour pratiquer le SRI
- L'importance de l'information communication et l'éducation des gens sur le SRI et le changement climatique.

9.2. Les thèmes qui nous ont le plus intéressés (par ordre d'importance) :

- SRI et changement climatique /environnement/crédit carbone
- Intégration du SRI dans les politiques nationales
- SRI et recherche en milieu réel
- SRI et sécurité alimentaire
- Le GSRI et les plateformes régionales
- SRI et santé
- Les approches et les stratégies de diffusion du SRI
- La présentation du CFAMA sur la mécanisation du SRI
- Intégration des techniques innovantes
- Concept et enjeux du SRI
- Les expériences de la diffusion du SRI par le Projet PSSDRI /Agakhan Foundation
- La présentation du HNI , une nouveauté dans l'approche de diffusion du SRI
- La stratégie nationale de diffusion du SRI
- Le riz biologique et le label SRI
- Les problématiques foncières dans la stratégie de diffusion du SRI

9.3. Les thèmes qui méritent d'être approfondis...Nos questions et nos propositions pour la suite à donner à l'atelier :

- Intensification d'une médiatisation du SRI par tous les moyens (chanson nationale, clip, ...etc.)
- Les questions foncières et le financement d'une campagne de diffusion du SRI
- La mise en disponibilité des matériels nécessaires et adaptés pour une meilleure diffusion du SRI
- La mise en place d'un système d'information communication efficace pour le public sur le SRI et la commercialisation.

- Renforcement de capacités des producteurs et soutien de faveur pour les pratiquants de SRI
- Suivre la mise en œuvre des résolutions de l'atelier
- Définir un langage unique du SRI en malagasy
- Recherche de financement pour la diffusion du SRI par les projets/programmes
- Poursuivre la réflexion sur l'identification des vrais obstacles de la diffusion du SRI
- Organiser des ateliers régionaux pour mieux cadrer les actions stratégiques de diffusion du SRI, et ce avec la participation active des producteurs, vu la faible représentation des OP durant l'atelier.
- Procéder à la mise en œuvre immédiate et effective des résolutions de l'atelier
- Comment persuader l'Etat d'intégrer le SRI dans les politiques nationales ?
- Mettre au clair que la fertilisation est toujours incontournable dans la pratique du SRI
- Entre SRI et SCV, existe-t-il une corrélation ?
- Renforcer et améliorer la collecte des informations/données sur le SRI au niveau national
- Voir les possibilités d'augmenter les superficies cultivées en SRI quitte à opter pour la stratégie par contrainte afin de garantir une augmentation effective de la production et du revenu des producteurs.
- Promouvoir le label SRI et pourquoi ne pas ériger un statut du Pionnier du SRI , le Père Henri de Laulanié .
- La vision régionale du SRI est à approfondir au niveau de chaque région.
- Poursuivre la mobilisation des partenaires techniques et financiers après l'atelier
- Voir l'augmentation en nombre des Techniciens d'appui pour la diffusion du SRI au niveau national.
- Engager le processus d'intégration du SRI dans les politiques nationales et approfondir les problématiques de la diffusion du SRI à partir de l'approche filière.
- Définir sous quelle forme l'Etat va intervenir dans la diffusion du SRI ?
- Développer l'IEC pour la diffusion du SRI à Madagascar avec la recherche d'une stratégie de communication pour un meilleur impact chez les producteurs riziocoles Malagasy.
- Assurer la production et la distribution des semences de qualité et la mise en place des techniciens par commune pour un service d'appui de proximité auprès des producteurs.
- Renforcer la mise en place et l'opérationnalisation des plateformes régionales GSRI.
- Prioriser l'aménagement des bas fonds pour le développement de la pratique du SRI
- Voir la mise en synergie et la coordination entre le GSRI et le PCP Riz dans la mise en place des plateformes régionales.
- Trouver les moyens de financer les mesures d'accompagnement de la diffusion du SRI
- La recherche sur le SRI doit être adaptée par zone de production
- Poursuivre la réflexion sur la stratégie de commercialisation, avec une approche gagnant gagnant entre les opérateurs et les producteurs quitte à opter pour une politique de commercialisation du riz plus juste à Madagascar.

- Qui sont les bailleurs de fonds impliqués dans le financement de la diffusion du SRI ?
- Suivre l'impact de cet atelier au niveau des producteurs
- La stratégie de diffusion est elle suffisante pour le développement de la pratique du SRI à Madagascar ?
- Renforcer l'appui technique, financier et matériel auprès des producteurs
- Développer la recherche sur :
 - la fertilité des rizières
 - la fumure organique adaptée
 - les éléments nutritifs du riz
- Comment persuader les producteurs que le SRI leur apporte beaucoup d'avantages?
- Comment faire pour mettre en place un système d'information sur la filière SRI (Commercialisation /Formation) à tous les niveaux.
- Renforcer les actions de lobbying et de plaidoyer pour rendre effective l'implication des Responsables décideurs (politiques, financiers, techniques, administratifs)
- Définir les principes et le langage communs sur le SRI à Madagascar
- Il faut concentrer les actions sur le facteur « clé » qu'est l'Homme pour trouver les vraies solutions au frein de développement de la diffusion du SRI.
- Comment faire pour diffuser les résultats de recherche auprès des producteurs ?
- Intégrer le SRI dans le système éducatif Malagasy
- Rechercher les moyens techniques et financiers pour la mise en œuvre d'une stratégie nationale de diffusion du SRI
- Lancement d'un label commercial SRI avec des argumentations et des documents techniques jusqu'à la base et auprès des producteurs
- Diffuser le SRI par les plateformes avec des mesures d'accompagnement
- Comment informer les paysans sur les résolutions de l'atelier et la mise en œuvre ?
- Développer un programme de formation des Techniciens Agents diffuseurs du SRI avec curricula de formation, formation des formateurs et Unité Responsable
- Définir les actions à mener au niveau régional
- Comment intégrer effectivement le SRI dans les politiques nationales et dans les projets/programmes
- Réfléchir sur la stratégie d'intégration du SRI dans le système de valeur culturelle Malagasy.
- Développer une démarche appropriée du SRI dans les régions
- Capitaliser les expériences internationales pour renforcer la stratégie nationale de diffusion du SRI
- Intégration des techniques innovantes dans la stratégie de diffusion du SRI
- Développer la réflexion sur le concept et les enjeux du SRI à Madagascar
- Voir l'intégration du Riz hybride dans la stratégie de diffusion du SRI

- Uniformiser la démarche méthodologique et technique ainsi que le langage utilisé dans la diffusion du SRI
- Engager immédiatement une phase d'information formation du public et des acteurs sur le SRI
- Mobiliser et engager les Malagasy dans l'appropriation nationale du SRI
- Pourquoi l'Etat ne reconnaît-il pas encore le SRI ? Mobilisation de la volonté politique de l'Etat pour une reconnaissance officielle du SRI
- Comment adapter la stratégie /l'approche de diffusion du SRI suivant la zone et les conditions agro écologiques du pays ?
- Approfondir les problématiques de la commercialisation et de l'exportation du riz en insistant sur les normes et qualité des produits.
- Comment préparer Madagascar à mieux s'impliquer dans la capitalisation des opportunités /avantages présentés par la pratique du SRI ? Comment aider les producteurs Malagasy à prendre les risques pour la bonne pratique du SRI ?

10. EVALUATION GLOBALE DE L'ATELIER NATIONAL SRI

En tout 86 participants sur les 180 présents ont pu remettre leur fiche d'évaluation sur la base desquelles une évaluation globale de l'atelier a été faite:

Critères	Satisfait (%)	Non satisfait (%)
Logistique	76%	24%
Contenu de l'atelier	95%	5%
Méthodologie	64%	36%
Participation	72%	28%

Après dépouillement des fiches d'évaluation et au vu de ce tableau, on peut dire que les participants sont globalement satisfaits de la tenue de l'atelier national SRI. Les principaux résultats de l'analyse :

- ✓ Sur **la logistique**, 76% des participants sont satisfaits de l'organisation de l'atelier contre 24% qui sont non satisfaits. Les causes de non-satisfaction évoquées par certains participants : qualité irrégulière de la restauration, des problèmes de coupure de l'électricité et quelques vols durant l'atelier.
- ✓ Pour **le contenu de l'atelier**, 95% des participants trouvent satisfaisants les acquis de l'atelier contre 5% non satisfaisants. La qualité des interventions et des thèmes présentés est parmi les atouts de l'atelier.
- ✓ En ce qui concerne **la pertinence des thèmes traités et les méthodes d'animation**, 64% des participants sont satisfaits contre 36% non satisfaits. Les contraintes temps et les difficultés de la préparation au niveau de l'équipe des animateurs sont parmi les causes principales de l'insatisfaction relevée.
- ✓ Sur le **niveau d'intégration et de mobilisation des participants dans le processus de l'atelier**, 72% sont satisfaits contre 28% non satisfaits. L'insuffisance de la préparation des participants et des intervenants, du début de la programmation jusqu'à la tenue de l'atelier, pourrait être avancée comme l'une des causes.

11. CONCLUSIONS ET SUITE À DONNER A L'ATELIER

L'atelier national SRI a été l'occasion pour les acteurs SRIstes de s'exprimer, de participer aux échanges avec les partenaires techniques, administratifs et financiers, d'être informés sur les perspectives du SRI dans la problématique mondiale d'une agriculture durable et profitable aux producteurs.

La participation de tous et de chacun, quelque soit son niveau d'éducation ou sa position sociale, a été remarquable, facilitée par l'utilisation de la langue malgache pour les travaux de groupe.

Les étapes suivantes constituent la suite logique de l'atelier national :

Le GSRI et les structures d'appui qui travaillent avec lui doivent :

- ✓ Etablir une proposition de plan d'action du groupement, sur la base des recommandations de l'atelier national ;
- ✓ Présenter cette proposition aux membres du GSRI, pour discussion et validation ;
- ✓ Veiller à l'intégration des recommandations de l'atelier, au moment de la mise à jour des politiques nationales (PNDR/SNDR, Eau, Environnement, Education) ;
- ✓ Définir la place du SRI dans la SNDR en tenant compte des recommandations de l'atelier ;

- ✓ Consolider et développer la stratégie de diffusion du SRI en développant un cadre logique des interventions dans le SRI ;
- ✓ Travailler avec la task-force SNDR pour inclure dans la SNDR les éléments relatifs au SRI selon une opportunité de mise à jour.
- ✓ Avec le Ministère de l'Agriculture, préparer un "programme/projet d'appui à la promotion et à la diffusion du SRI", en sollicitant l'appui des bailleurs de fonds (FIDA, AFD, Banque Mondiale, Union Européenne, etc.) pour soutenir les actions de diffusion du SRI. L'idée est de préparer un programme avec une lettre de politique de promotion et de diffusion du SRI et inciter les partenaires techniques et financiers à financer des projets d'appui à ce programme ou réviser leurs projets en cours pour contribuer au Programme.
- ✓ Organiser (GSRI et MinAgri) une réunion avec les bailleurs de fonds pour présenter le GSRI (statut, programme de travail révisés), et le Programme National de Promotion et de Diffusion du SRI.
- ✓ Renforcer la vision inter sectorielle du SRI

Si la diffusion du SRI est menée dans l'optique d'une intensification efficace de la riziculture, le SRI sera apte à contribuer à la lutte contre la pauvreté et à faire de Madagascar un pays capable de répondre à sa demande intérieure, mais aussi de devenir un fournisseur majeur pour les pays de l'Océan Indien et de l'Afrique australe. Mais au préalable, il faudrait absolument travailler pour :

- La manifestation d'une volonté politique et ce à tous les niveaux
- L'adoption sur le SRI d'un langage unique (principes de base) mais modulable au besoin
- Le déploiement des « plateformes » aux différents niveaux : national, régional, local

Enfin, il y a des évidences qu'il convient de rappeler.

Elles sont :

- Le SRI n'est pas une recette miracle. Il n'y a pas de solution toute faite en agriculture.
- Le SRI n'est pas un itinéraire technique rigide. C'est d'abord un ensemble cohérent de principes fondés scientifiquement, qui concernent la gestion de la plante (le riz) et du sol (la rizière et son environnement).
- Ces principes doivent être traduits en "bonnes pratiques" dans les différents environnements géographiques, climatiques, pédologiques, socioéconomiques et culturels. Une telle traduction est évolutive et progressive.
- L'essentiel consiste à élaborer et à faire fonctionner un dispositif qui permette aux riziculteurs de s'approprier l'approche SRI (gestion de la plante et gestion de la terre) et d'être efficacement accompagnés.

DISCOURS DU REPRESENTANT DE GSRI MADAGASCAR

(par RAKOTOMANDIMBY Hajasoanirina, SG de la CPM, Atelier National SRI - 22 novembre 2010)

Tompokolahy sy Tompokovavy,

Voalohanteninay dia fisaorana an'Andriamanitra Andriananahary amin'ny nahafahantsika rehetra mifanatrika eto anio. Ho azy anie ny voninahitra. Mialatsiny ny tenako raha mandray fitenenana eto anoloanareo, satria sady zandry no zanaka, kanefa teny nomena ka mahasolanga ary am-panetrentena no ijoroana eto anoloanareo. Ny havoza no hanitry ny ala, ny voasary no ravaky ny saha, fa ny kabary ifanakalozana kosa no haja amam-boninahitry ny lanonana toy izao. Hajaina antampon'ny loha ny soatoavina ananantsika ary asandraatra hatrany ny kolontsaina Malagasy, kanefa mba ilalana aminareo aho fa arosoko amin'ny teny frantsay ny ranjan-kabary ho tsy fisaraha-mianakavy amin'ireto vahiny miaraka amintsika etoana.

Monsieur Le Secrétaire Général du Ministère de l'Agriculture

Madame et Messieurs les DRDR

Monsieur Le Représentant de la Better U Foundation

Mesdames et Messieurs les Représentants de Partenaires Techniques et Financiers

Mesdames et Messieurs Membres et Partenaires de GSRI

Mesdames et Messieurs

C'est avec un grand plaisir pour nous, le Groupement de GSRI Madagascar, de vous adresser les mots de bienvenu les plus chaleureux à l'occasion de l'ouverture de cet Atelier National SRI qui va marquer son importance dans l'histoire et pour l'avenir économique de notre pays, notamment pour la population rurale Malagasy.

Comme thème principal retenu, cet atelier nous permet de se fixer comme vision : LE SRI A MADAGASCAR, UN LEVIER DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DE LA CROISSANCE ECONOMIQUE ET DU DEVELOPPEMENT DURABLE. Pourquoi ?

Le riz, vous savez bien, reste l'un des produits stratégiques qui assure et assurera toujours le soutien à la sécurité alimentaire de la population et à la croissance économique du pays. Par ailleurs et comme référence à retenir, il vous sera démontré durant cet atelier que le SRI pourrait nous aider à diminuer les émissions de gaz à effet de serre, la cause principale du réchauffement climatique, reconnu comme l'un des graves dangers qui risque de faire disparaître nos richesses, nos ressources et même la vie de l'humanité à terme, et ce si des mesures ou des actions ne seront pas engagées dès maintenant. Le SRI et la Santé, c'est aussi une des nouveautés qui mérite l'attention que vous allez prendre connaissance durant cet atelier.

Nous savons tous que le Système de Riziculture Intensive ou « ny Voly Vary Maroanaka » à la malagasy n'est plus à démontrer de par ses preuves scientifiques dans l'amélioration de la productivité en riziculture à Madagascar et même dans le monde entier qui est le fruit de travail de recherche menée par le Père Henri De Laulanié à Madagascar depuis 1980 .

Aussi, cet atelier est une grande opportunité pour nous de définir ensemble, et encore, la meilleure orientation et les bonnes stratégies pour l'amélioration et le développement de nos pratiques en matière de riziculture. Des problèmes, des enjeux et des actions sont à identifier, et ce, avec une forte volonté politique de notre part pour le changement de notre vision dans la bonne direction, de

dépasser nos conflits d'intérêts pour l'intérêt supérieur du pays, d'intégrer le SRI comme l'une des valeurs techniques les plus appropriées et les plus adoptées par les Malagasy.

Le SRI, c'est notre découverte et notre source des valeurs ajoutées la plus sûre, alors pourquoi se douter encore de ne pas le prendre comme la référence technique qui pourrait être adaptée de manière progressive et évolutive selon les conditions agro-écologiques existantes dans les différentes régions du pays. C'est pourquoi, vous voyez ici les Représentants issus des 22 Régions qui vont constituer le pilier de la capitalisation des échanges d'expériences et des acquis en matière de développement de la diffusion du SRI durant cet atelier.

Mesdames et Messieurs, l'heure n'est plus de faire ou de se faire attendre ni de se tergiverser dans des conflits d'intérêts futiles, il faut prendre dès maintenant la décision ferme et objective pour sauvegarder nos richesses et nos ressources dans le but de garantir un avenir plus sécurisé pour la population Malagasy. Agissons ensemble avec un engagement plus responsable afin de faire sortir ce pays dans son état léthargique actuel pour un meilleur processus de développement de la production rizicole. Nous devons prendre le grand défi de trouver le savoir faire plus productif face aux grands enjeux de la sécurité alimentaire du pays et de l'avenir même de l'humanité.

Et pour en finir avec l'organisation de cet atelier, le GSRI adresse ses vifs remerciements aux différents partenaires techniques et financiers et aux sponsors qui ont pu nous aider par leur engagement très louable dans la contribution à la prise en charge de l'organisation de cet atelier participatif, la première du genre à Madagascar, à savoir :

- ✓ *Les départements Ministériels : Ministère de l'Agriculture, Ministère de l'Environnement, le Ministère de l'Eau, le Ministère de l'Education Nationale, le Ministère du Commerce*
- ✓ *La Fondation américaine Better U présidée par Monsieur Jim Carrey*
- ✓ *Les projets/programmes financés par le FIDA et l'Union Européenne: PARECAM PROSPERER, AD2M, PPRR, AROPA*
- ✓ *Les projets/programmes financés par la Banque Mondiale: PSDR et BVPI*
- ✓ *Les projets/programmes financés par la Banque Africaine de Développement : PRPIM, PRBM*
- ✓ *Les projets/programmes financés par l'AFD : UPDR*
- ✓ *Les projets/programmes PSSDRI financés par la Fondation AGAKHAN*
- ✓ *La Coopération Japonaise : JICA*
- ✓ *La Conservation International à Madagascar*
- ✓ *La GUANOMAD.*

Nos grands remerciements aux différents intervenants et aux personnes ressources qui ont accepté de participer volontairement à l'animation de cet atelier.

Grand Bravo et félicitation aussi à l'Equipe du Groupe de travail, au Secrétariat Permanent GSRI, à l'Equipe et à la Better U Foundation pour le dévouement et l'engagement volontaire qu'ils ont montré durant les cinq mois de préparation de l'organisation de cet atelier à partir d'un budget 0 Ariary, 0 Euro et 0 dollars.

Veillez recevoir notre reconnaissance la plus appréciée Mesdames et Messieurs.

Applaudissons très fort pour eux, pour nous tous et pour la réussite de cet Atelier.

Merci de votre aimable attention.

Mankasitraka Tompokolahy, mankatelina Tompokovavy !

« Le SRI à Madagascar, un levier de la sécurité alimentaire, de la croissance économique et du développement durable »

22 – 23 – 24 Novembre 2010

**Siège FPM Vohipiraisana
Ambohitavo Atsimo - Antananarivo.**

PROGRAMME PREVISIONNEL

Horaire	Séquences	Responsables
Journée du 22 Novembre 2010		
7h30 – 8h30	Accueil des Participants	GSRI /Hôtesses
8h30 – 9h00	Ouverture officielle de l'atelier - Discours	GSRI/BUF/SG MinAgri
9h00 – 9h15	Présentation SNDR	MinAgri (DPA)
9h15 – 9h30	Présentation des objectifs, des résultats attendus et du Programme de l'atelier	GSRI (Michel SIMEON)
9h30 – 9h45	Présentation générale du GSRI et SP	GSRI et SP GSRI
9h45 – 10h15	Présentation du concept SRI, approche du GSRI pour la mise en application et enjeux du SRI	
10h15 – 10h30	Questions/Réponses	Coach - animateurs
PAUSE		
10h45 – 11h45	GSRI dans les régions : les Plateformes Régionales	Représentants de 4 ou 5 régions
11h45 – 12h30	Questions/Réponses	Coach - animateurs
DEJEUNER		
13h30 – 14h15	Approches, stratégies et résultats de dissémination	Premier groupe : SALOHI, Village du millénaire
14h15 – 14h30	Questions/Réponses	Coach - animateurs
14h30 – 15h15	Suite Approches stratégies et résultats de dissémination	Deuxième groupe : Benoît Haute MATsiatra, PSSDRI/AKF
15h15 – 15h30	Questions/Réponses	Coach - animateurs
PAUSE		
15h45 – 17h30	Autres moyens innovateurs de dissémination du SRI	Représentants concernés: HNI, FFF (Germoir Bio), CFAMA, Mission Chinoise
Journée du 23 Novembre 2010		
8h15 – 8h30	Rappel et résumé du 22 Novembre 2010	Coach – animateurs
8h30 – 9h30	Présentation des thèmes de travaux de groupes : . Thème 1 : SRI et Sécurité alimentaire . Thème 2 : Intégration du SRI dans les Politiques Nationales	<ul style="list-style-type: none"> • SG MinAgri et CRS • DPA MinAGri et UPDR
9h30 – 11h30	Travaux de groupes Thème 1 et 2	Coach – animateurs
11h30 – 12h30	Restitution des Travaux de Groupes Th.1 et 2	Coach – animateurs – Rapporteur
DEJEUNER		
13h30 – 14h30	Présentation des thèmes de travaux de groupes : . Thème 3 : SRI et Environnement/Changement climatique/santé . Thème 4 : SRI et Recherche Action	<ul style="list-style-type: none"> • ONE, RISEAL, WCS (FAO????) • FOFIFA et BVLAC

14h30 – 16h30	Travaux de groupes Thème 3 et 4	Coach – Animateurs
16h30 – 17h30	Restitution des Travaux de Groupes sur les thèmes 3 et 4	Coach – Animateurs- Rapporteur
Journée du 24 Novembre 2010		
8h15 – 8h30	Rappel et résumé du 23 Novembre 2010	Coach – Animateurs
8h30 – 10h30	Synthèse des priorités définies par les régions avec Questions/Réponses	GSRI
PAUSE		
10h45 – 11h30	Présentation des propositions pour une stratégie nationale du SRI avec Questions/Réponses	GSRI et MinAgri
11h30 – 12h30	Perspectives des orientations des chantiers GSRI	GSRI /MinAgri
DEJEUNER		
14h00 – 15h00	Présentation résumé des résultats/ recommandations de l'Atelier National aux PTFs	Comité technique de planifications
15h00 – 16h00	Commentaires et réactions des PTFs sur les résultats de l'Atelier National	Partenaires Techniques et Financiers (PTFs)
16h00 – 16h30	CEREMONIE DE CLOTURE DE L'ATELIER	Représentant Participants, BUF, MinAgri

Significations:

- . PTFs : Partenaires Techniques et Financiers
- . GSRI : Groupement SRI

RAPPORT FINANCIER DE L'ATELIER NATIONAL

COMPTE ATELIER NATIONAL (22.23.24 novembre 2010)			
DEPENSES	Montant MGA	CONTRIBUTIONS	Montant MGA
Préparation de l'Atelier	8 000 000,00	AD2M	3 066 500,00
Logistique	2 710 000,00	AROPA	2 087 000,00
Accueil et animation	5 560 000,00	FONDATION BETTER U	10 000 000,00
Information et communication	4 752 100,00	BVPI	6 235 000,00
Rapport documentaire sur l'Atelier	1 200 000,00	Conservation Internationale	1 210 000,00
Déplacements et prise en charge	29 382 925,00	CT / JICA/MinAgri	550 000,00
Restauration	11 083 000,00	DRDR hors Projets	1 398 000,00
Fournitures/participants	2 374 000,00	FONDATION AGA KHAN	9 403 500,00
Imprévus	2 300 000,00	JICA	2 160 000,00
		MEMBRES DU GSRI	4 598 000,00
		MISSION CHINOISE « CPRH »	300 000,00
		PPRR	6 495 000,00
		PROGRAMME CSA	1 600 000,00
		PROSPERER	8 115 025,00
		PRPIM	1 750 000,00
		PSDR	3 564 000,00
		UPDR	4 830 000,00
TOTAL GENERAL	67 362 025,00	TOTAL GENERAL	67 362 025,00

Autres forme de contribution

Don en nature	Désignation	Unité	Quantité
Société Guanomad	Guano	Kg	1.000
UPDR	Sac	Unité	165

Contribution des Partenaires

Liste de Bailleurs	Part de Contribution (%)
AD2M	4,55%
AROPA	3,10%
BETTER U FONDATION	14,85%
FONDATION AGA KHAN	13,96%
BVPI	9,26%
CONSEILLER TECHNIQUE /JICA/MINAGRI	0,82%
CONSERVATION INTERNATIONALE	1,80%
DRDR hors Projets programmes	2,08%
JICA	3,21%
MEMBRES DU GSRI	6,83%
MISSION CHINOISE « CPRH »	0,45%
PPRR	9,64%
PROGRAMME CSA	2,38%
PROSPERER	12,05%
PRPIM	2,60%
PSDR	5,29%
UPDR	7,17%
TOTAL	100%